

## **À quand la résilience sociale des populations exposées au risque d'inondation à Ouagadougou ?**

Hangnon Hugues Yénoukoumè <sup>1,2\*</sup>, Ozer Pierre <sup>2\*</sup>

MOTS CLÉS: — Ouagadougou, risque d'inondation, vulnérabilité, résilience, Burkina Faso.

ABSTRACT: — Cette étude analyse la reconstruction et le relèvement post catastrophe des populations victimes des inondations de 2009 en vue d'évaluer leur résilience sociale. Dans la capitale burkinabé, les inondations sont fonction des changements climatiques provoquant une mauvaise répartition spatiale et temporelle des précipitations (DE LONGUEVILLE *et al.*, 2016) et des caractéristiques topographiques, pédologiques et hydrographiques de la capitale, influencées par les pressions anthropiques : démographie et urbanisation (HANGNON *et al.*, 2015 ; OZER & PERRIN, 2014). Les résultats de l'analyse des données socio économiques collectées auprès de 212 personnes montrent que 80% d'entre elles sont conscientes de leurs vulnérabilités en demeurant dans les zones déclarées inondables, submersibles et/ou inconstructibles. Une minorité (42%) entreprend des mesures de protection préventive tandis que le reste (58%) déclare n'agir que dans l'urgence en raison d'insuffisance de ressources économiques. En dépit des stratégies d'adaptation adoptées (amélioration de la reconstruction et de protection des habitations) pour réduire cette vulnérabilité, les dégâts des inondations survenues en 2015 et 2016 révèlent leur inefficacité. Ces résultats montrent la faible capacité des sinistrés à faire face aux inondations et préfèrent vivre avec le risque d'inondation. Or, il semble inéluctable que rendre les villes moins vulnérables et plus résilientes suppose également la délocalisation des populations les plus vulnérables des zones à haut risque, des mesures de déplacements qui seraient encadrées par le(s) gouvernement(s) (GEMENNE *et al.*, 2017) pour que cela puisse se dérouler –enfin– dans de bonnes conditions (CLERVIL & OZER, 2017 ; COMOE & OZER, 2017).

### REFERENCES

- CLERVIL, L. & OZER, P. 2017. Analyse du risque de déplacement de populations lié au projet de développement municipal et de résilience urbaine (MDUR) : Cas de la commune de Cap-Haïtien, Haïti. Poster presented at the RAOS (Royal Academy for Overseas Sciences) Multidisciplinary Workshop Disasters and resilience in the 21st Century. 11 December, 2017, Palais des Académies, Brussels, Belgium. Abstract Book. <http://hdl.handle.net/2268/216885>
- COMOE, R. & OZER, P. 2017. Le déguerpissement en réponse au risque d'érosion côtière. Cas de la commune de Port-Bouët à Abidjan. — *Geo-Eco-Trop*, **41**: in press.
- DE LONGUEVILLE, F., HOUNTONDI, Y. C., KINDO, I., GEMENNE, F., & OZER, P. 2016. Long-term analysis of rainfall and temperature data in Burkina Faso (1950–2013). — *International Journal of Climatology*, **36** (13): 4393-4405.
- GEMENNE, F., BLOCHER, J., DE LONGUEVILLE, F., VIGIL DIAZ TELENTI, S., ZICKGRAF, C., GHARBAOUI, D. & OZER, P. 2017. Changement climatique, catastrophes naturelles et mobilité humaine en Afrique de l'Ouest. — *Geo-Eco-Trop*, **41**: in press.
- HANGNON, H., DE LONGUEVILLE, F., & OZER, P. 2015. Précipitations 'extrêmes' et inondations à Ouagadougou; quand le développement urbain est mal maîtrisé... — In: ERPICUM, M. (Ed.), Actes du 28<sup>e</sup> Colloque International de l'Association Internationale de Climatologie. Université de Liège, Liège, Belgique, pp. 497-502.
- OZER, P. & PERRIN, D. 2014. Eau et changement climatique: tendances et perceptions en Afrique de l'Ouest. — In: BALLOUCHE, A. & TAÏBI, N. A. (Eds.), Eau, milieux et aménagement. Une recherche au service des territoires. Presses de l'Université d'Angers, Angers, France, pp. 227-245.

<sup>1</sup> Laboratoire de télédétection et de système d'information géographique, Université de Ouagadougou, Ouagadougou, Burkina Faso

<sup>2</sup> UR SPHERES / The Hugo Observatory, Université de Liège, Liège, Belgique

\* Corresponding Author. Email: [pozer@uliege.be](mailto:pozer@uliege.be)